



## COMPTE-RENDU DE LA RÉUNION DU COMITÉ

Jeudi 16 juin 2016 à 20 h 30 - Siège de la chorale

MCP - 29, rue du Chanoine Henri Cetty | 68200 Mulhouse

---

**Présents** : Jean Bechtel, Thérèse Candau, Georges Cogordan, Bénédicte Decker, Jean-Michel Girard, Andrée Graff-Hassler (Présidente), Corinne Mangold, Jean Schelcher (Chef de chœur potentiel), Anne-Marie Tomasini.

**Absents excusés** : Véronica Bollenot, François Brun

**Constat** : Clément Michelot ayant réussi des concours d'entrée dans des écoles de musique visant à compléter sa formation, "**La Saltarelle Mulhouse**" n'a plus de Chef de chœur.

Une annonce avait été postée sur le site MVA et des flyers avaient été déployés en des lieux stratégiques de Mulhouse pour suppléer au départ de Clément. Incidemment, au cours d'une répétition du "**Chant Sacré**", c'est Thérèse Candau qui a mis Jean Schelcher sur la voie de "**La Saltarelle**". Elle lui a remis un flyer et ce dernier, après avoir contacté Clément, est venu assister à notre concert du 8 juin 2016 à la Chapelle St-Jean.

Dès lors les choses sont allées très vite. Dédée, ayant fait la connaissance de Jean Schelcher au moment du pot de l'amitié d'après concert, a décidé d'inviter Jean Schelcher à une réunion de comité afin d'échanger nos points de vue et d'établir des pourparlers pouvant déboucher sur le recrutement d'un nouveau Chef de Chœur pour notre chorale.

Dédée ouvre la réunion et propose un tour de table en invitant chaque membre à se présenter et à faire part de son expérience, de son vécu musical et de ses attentes.

### A/ Tour de table

**Ma démarche de secrétaire** : je ne ferai que la synthèse de cette partie, car il y eut beaucoup de redites et il serait inutile de les répéter toutes en citant les auteurs. Donc les avis ne sauraient résulter d'une rédaction échafaudée ; ils sont présentés comme tel dans le désordre.

Nous sommes effectivement dans l'attente d'un chef de chœur pour la rentrée de septembre. Comme dans l'ensemble on progresse bien, on attend de la bienveillance du nouveau Chef.

Il importe d'être en confiance, que le répertoire soit adapté au niveau des choristes afin que tous puissent progresser sans se décourager. Il importe donc que le nouveau Chef ait une bonne perception de nos capacités et qu'il accorde aussi une place légitime aux moments de convivialité désormais bien ancrés à la Saltarelle.

Les  $\frac{1}{2}$  journées de formation du samedi matin ont toujours été très appréciées et il serait bon qu'elles soient reconduites. Une autre formule pourrait aussi voir le jour, genre journée au "**Vert**".

Il convient de rappeler qu'avec Clément Michelot nous avons vécu une année assez exceptionnelle. Malgré son jeune âge, ce fut un excellent Chef de chœur aux qualités multiples. Exigent avec ses choristes, il le fut aussi avec lui-même, en évolution constante, sa fraîcheur d'esprit, son naturel, ses dons et ses compétences auront fait l'admiration de tous.

Tous disent avoir appréciés l'année vécue avec Clément. Ceci dit, tous s'accordent pour dire que nous saurons nous plier aux exigences du nouveau Chef de Chœur, car chaque Chef a son style particulier.

Toutefois quand ça "coince", il est demandé au nouveau chef de chœur de ne pas s'acharner sur un pupitre particulier, mais plutôt de demander aux autres pupitres de prendre le relais afin d'aider le pupitre défaillant, ce qui a le double avantage de tirer les autres de l'ennui ou de leur torpeur et ainsi de prévenir les risques de bavardages ... !

Durant cette année, tous les choristes se sont soudés dans cette ambiance participative, tout en découvrant autre chose, d'autres techniques d'apprentissage, un autre répertoire ...

D'aucuns pensent qu'avec un nouveau Chef ça pourra coller à condition de tenir compte du niveau de chacun. En effet certains choristes ne maîtrisent pas le solfège, l'oreille restant le seul outil fantastique permettant de progresser. Le côté diversifié de l'échauffement de Clément fut aussi une phase très appréciée de notre apprentissage. Il n'est pas douteux que La Saltarelle fit aussi office de laboratoire durant sa formation.

Le fait de chanter parfois mélangé aura aussi permis à chacun de gagner en assurance sans que cela devienne pour autant la panacée !

La disposition en cercle présente de nombreux avantages car tous les choristes se voient et le Chef a aussi l'œil sur chacun.

Pour chacun de nous la chorale reste un moment de détente. On y vient avec plaisir et évidemment on n'aimerait pas être morigénés. Certains sont venus à La Saltarelle car ils aimaient le classique. Ce fut le cas lorsque les Brahms furent étudiés avec Nathalie Hérold. Anne-Marie par exemple a intégré La saltarelle grâce à Nadine qui est une amie professionnelle. Le fait de découvrir du répertoire reste une attente manifeste. Anne-Marie se demande aussi s'il ne serait pas inutile que les hommes puissent parfois répéter une demi-heure avant le groupe complet ? Cette proposition ne fait de loin pas l'unanimité ! Elle propose même d'augmenter chaque pupitre d'hommes de 2 à 3 unités pour consolider ... ! Cette proposition est également réfutée.

Certains choristes confessent n'avoir jamais vraiment pratiqués le solfège, ce qui n'est pas en contradiction avec le fait d'aimer chanter.

Chaque Chef de chœur a son style, ses manières et comme nous le fûmes avec nos précédents Chefs, nous saurons nous conformer à ses qualités propres de nouveau Chef de la chorale, nous habituer à son style propre pour accéder à ses exigences : c'est lui le Maître et il sera reconnu comme tel !

Certains aiment bien la musique ancienne ainsi que la musique romantique voire même le baroque.

L'historique de La saltarelle est aussi évoqué en rappelant les noms des Chefs successifs qui ont contribué à construire sa réputation et son histoire, certes avec des "hauts", mais aussi avec des "bas" : Gabriel Mattei, Nathalie Hérold, Nadine Kurtzmann et enfin Clément Michelot avec qui nous venons de passer une année formidable.

### B/ C'est maintenant au tour de Jean Schelcher de se Présenter :

Jean à 62 ans, il est marié depuis 35 ans et il est maintenant retraité. Il a trois enfants : un de 22 ans, l'autre de 20 ans, tous deux étudiants à Strasbourg, et une fille de 17 ans en 1<sup>ère</sup> S en Lycée.

Il est arrivé à la musique par le biais de son père qui avait monté une chorale d'enfants à l'église de Wittenheim pour animer la messe. Il a pratiqué le piano et l'orgue avec Marius Trommenslager et avec Alain Langré.

Il a commencé l'apprentissage de la direction à l'Arefact et au Kleebach de Munster. A 18 ans il est arrivé à la chorale Ste-Cécile de Riedisheim avec Joseph Monna qui cherchait à monter le "**Requiem de Mozart**". Ce fut pour lui le grand coup de foudre. Ensuite il a suivi Joseph Monna au **Mottet**. Simultanément, il chantait à cappella avec Marius.

Quand Joseph Monna s'est arrêté il a continué avec Colette Lennuza. Il est resté à la direction des petits chanteurs de Wittenheim qui sont devenus depuis l'ensemble vocal "**Rapsodie**". Progressivement des hommes se sont joints au groupe et l'ensemble est devenu une chorale mixte, actuellement dirigée par Véronique Loewert.

Pour des raisons professionnelles il est parti à Paris et enfin à l'étranger. Dominique Foltzer et Jean-Luc Roth furent ses copains de Lycée. Puis il s'est installé dans le Florival où il a dirigé un chœur de femmes pendant une dizaine d'années et, au bout de 8 ans, comme l'ensemble "**Crescendo**" cherchait un Chef, il a conduit de front la direction de deux chorales, ce qui faisait beaucoup avec son travail professionnel. Donc il a été contraint d'arrêter son chœur de femmes tout en continuant avec "**Crescendo**".

Au cours de son expérience de Chef de Chœur, il s'est heurté à un problème que nous avons-nous même évoqué : **"Savoir évaluer le niveau de difficulté acceptable pour une chorale donnée et savoir prendre, au bon moment, la décision d'arrêter ou de continuer" !**

**Son répertoire favori** - les compositeurs de la fin du 19<sup>ème</sup> début 20<sup>ème</sup> : Brahms, Ravel, Poulenc, Fauré, Benjamin Britten. Il dit avoir monté une messe de Haydn, les messes de Fauré. À ce propos il précise que si nous devrions chanter une messe il faudrait qu'elle soit complète. Par ailleurs, Jean Précise qu'il souhaite associer les choristes ou le comité à l'élaboration du répertoire. Il indique qu'il ne saurait diriger quelque chose qu'il ne sent pas mais, ayant fait des propositions, il souhaiterait qu'on soit à plusieurs pour arrêter le choix des œuvres qui fassent consensus, et ce afin de ne pas s'embourber dans une voie sans issue.

Jean Schelcher voudrait connaître **l'ADN** de **"La Saltarelle"** ... à savoir : **"Pourquoi sommes-nous dans cette chorale et pas dans une autre" ?**

Généralement le recrutement s'est fait par relation humaine, par copinage, par le bouche à oreille ... mais cela ne suffit pas pour expliquer l'engouement ... ! Après quelques déboires, certains sont restés à **"La Saltarelle"** par solidarité, pour soutenir la chorale en période de dépression ! Georges dit avoir été tenté par **"La Saltarelle"** guidé par l'attrait qu'elle exerçait en raison de sa réputation ; la rencontre avec Nathalie Hérold avait été en son temps déterminant. À présent, la rigueur, l'attention, la concentration et une bonne ambiance au sein du groupe, constituent à son sens **l'ADN** de **"La Saltarelle"** ; c'est une chorale qui a une âme !

Jean Schelcher confirme le fait qu'il souhaiterait prendre la direction de **"La Saltarelle Mulhouse"**. Mais pour un début, il ne souhaite pas commencer par une grande œuvre, par exemple par une messe. Par ailleurs, il ne souhaite pas non plus trop d'éclectisme. Par exemple dans notre concert du 8 juin les choristes ont dû s'adapter à de nombreux styles différents.

En concert, Jean prend deux grandes parties, en général une profane et une sacrée, chacune comprenant en son intérieur deux pavés homogènes en terme de style, de manière à ce que les choristes puissent se mettre **"dedans"** : **"Quand on fait du Brahms, on fait du Brahms !" ... !** On ne peut pas passer de Brahms à Sibelius puis à Rachmaninov ... ! Ça ne passerait pas au niveau des auditeurs ! Il est aussi difficile pour chaque choriste de changer de culture musicale, de passer à un autre style, à une autre couleur, avec une autre sensibilité. Toutefois, la présentation orale faite par Clément permettait quand même de supporter cet éclectisme et de se projeter dans le style de la pièce. Notons en outre que le titre du concert du 8 juin, **"Gourmandises musicales"**, laissait subodorer cette variété de style.

Jean a été frappé par autre chose : à aucun moment Clément a cherché plus de couleur, sauf sur le chant bulgare. Dès lors, Jean Schelcher se demande s'il peut espérer de la chorale d'aller plus dans les **"forte"** et dans les **"brillants"** ? Il a compris qu'il peut attendre cela des basses et de tous les pupitres.

Jean Bechtel fait aussi observer que Clément n'a pas assez insisté sur les nuances comme par exemple dans le Mendelssohn, mais ça reste un détail et il est vrai que nous n'avons pas eu assez de temps pour affiner toutes les pièces. Le problème des nuances est évoqué, mais s'ils n'ont pas toujours été réalisés correctement, cela peut être dû aussi au trac et à l'écho de la Chapelle ... La présence de public aura cependant bien amélioré ce désagrément ...

Jean Schelcher demande si nous avons la possibilité de disposer d'un pianiste pour l'accompagnement. Se pose dès lors les problèmes du financement du pianiste et des partitions.

Jean Schelcher travaille beaucoup à la voix ou au clavier pour donner le thème. Il n'attend pas que ce soit tout impeccable la première fois. Il croit beaucoup à l'ajustement d'une voix par rapport à l'autre. Il travaille aussi à l'énergie et avec sa propre voix. Il lui arrive souvent de parler fort pour donner l'impulsion juste. Donc il ne faut être impressionné par l'intensité sonore de sa voix ...

De son point de vue, par rapport au public qui vient l'écouter, le rôle d'une chorale réside dans l'intention de faire évoluer la connaissance de la musique et les goûts. Il aime beaucoup présenter des œuvres contemporaines pour faire avancer la compréhension et la sensibilité. Donc, selon lui, la **présentation des œuvres peut être utile parfois ... !**

Il aime aussi tout ce qui est Negro spiritual. Il y a différents niveaux, avec éventuellement un accompagnement au piano ou des œuvres à capella. Certaines chansons françaises sont aussi appréciées comme Brel (*Bruxelles, La valse à mille temps*, etc ...), Bobby Lapointe, Jean Ferrat, etc ...

Il affectionne aussi tout ce qui est musique salve : *Snami bog, Tiebie poem*, etc ...

Ses objectifs seraient de mettre sur pied un répertoire valable pour l'année à venir, au moins une saison, quitte à faire quelque chose de plus charpenté par la suite. Mais évidemment c'est au comité que revient la décision du recrutement.

Jean Habite à Berghotzell, petite bourgade proche de Guebwiller. Il lui faut environ une demi-heure pour venir à la MCP et le fait de devoir se rendre à Mulhouse pour être opérationnel pour la répétition de 20 h ne lui pose pas de problèmes particuliers, car il est retraité. Cela permettrait de commencer la répétition exactement à 20 h afin de finir dans les délais à 22 h. Jean confirme d'ailleurs qu'une répétition de 2 h, sans pause, reste la durée idéale. Comme avec Clément nous commencerions donc à 20 h pile ! Jean confirme que c'est sa culture.

Enfin, le principe d'une répétition le 22 juin prochain avec l'ensemble des choristes est validé par Jean. Pour cette répétition de prise de contact, Jean nous propose une partition à dupliquer pour les choristes, ça sera "*Tumba*". Georges scannera la pièce, l'enverra à Jean Bechtel, en tapera les fichiers Midi et c'est Jean qui s'occupera des tirages pour les choristes.

Jean avait l'habitude de faire une journée ou une grosse demi-journée de travail, par exemple au Kleebach. La présence de tous les choristes serait évidemment souhaitée et en même temps cela contribuerait à conforter la convivialité. Jean-Michel fait remarquer que si cette option était retenue il faudrait demander une participation financière des choristes.

Dédée fait observer que la répétition par pupitre n'est pas possible à la MCP car nous ne disposons que d'une seule salle de répétition. En fait, Jean confirme qu'il est aussi important que chaque pupitre puisse suivre le travail des autres pupitres. C'est au Chef que revient le dosage du mélange des voix : par pupitre, tous les pupitres à l'unisson, voix mélangées, association de pupitre ... disposition en cercle, etc ... Par ailleurs, quand on chante, il est important de prendre ses repères par rapport à ses voisins ... Il est donc déstabilisant de changer de voisinage au moment d'un concert. Mais c'est à Jean de procéder au placement des différents pupitres.

En ce qui concerne le dédommagement de Jean, il a été convenu que nous procéderions comme avec Clément pour les frais de déplacement.

En ce qui concerne Nadine, celle-ci est pour le moment confrontée à des contraintes et on ne dispose d'aucune autre information. Dédée rappelle qu'en Mai 2016 Nadine avait bien envie de reprendre la chorale car elle y était attachée mais que pour le moment elle n'était pas assez disponible.

Un concert est donc à prévoir au printemps 2017. Dès à présent il sera donc nécessaire de retenir une soirée du mois de juin 2017 à la Chapelle St-Jean. Mais un deuxième concert à Saint Pierre et Paul ou ailleurs pourrait aussi être envisagé.

L'ordre du jour étant épuisé la séance est levée à 22 h.

**Présidente : Andrée Hassler-Graff**

**Le Secrétaire : Georges Cogordan**

